L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 AVRIL 1882. 56me Année.

Soulié, Journet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 30 AVRIL 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, aux mêmes prix.

Edition du Dimanche.

Un an.....$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Sparr & Bendler, au magasin de Jos Argenbright, coin Bienville et Conti, jugea fantaisie.

Par M. Bloom & Co, dans leurs salles d'encan No 26 rue de Chartres, bottes, souliers et broguans.

Un des facteurs de la puissance américaine.

Le réseau de nos chemins de fer est immense. C'est au Nord, tout d'abord, que s'est développée cette locomotion. Quand on jette un coup-d'œil sur la carte et l'on garnit les lignes déjà en opération dans cette partie de l'Union, on obtient le génie américain, qui, s'emparant d'un sol étendu et fertile, a multiplié les moyens les plus prompts de communication. Cet enchevêtrement de lignes noires tracées sur la carte donne le vertige : on éprouve quelque peine à sortir de ce dédale, et à suivre, dans ces parcours divers, la voie ferrée sur laquelle se fixe plus particulièrement l'attention.

Mais c'est au Nord seulement qu'on remarque cette profusion de lignes. Quelques fils noirs, partant de l'extrême Sud, traversent la carte et vont se perdre dans ses labyrinthes, mais presque tout reste à faire dans nos régions. Les capitaux nous font défaut, et ensuite, nous manquons de cet esprit d'entreprise qui est le caractère distinctif des habitants du Nord.

Cependant, comme conséquence de l'achèvement des travaux de ce genre dans la partie septentrionale de l'Union, l'énergie des capitalistes se porte sur les points encore désheritée de ces voies rapides. Il n'est guère de jour que nous n'ayons à signaler les projets conçus par les grands syndicats et destinés à multiplier ici, comme ils le font au Nord, les chemins de fer. L'activité, à ce sujet, est grande, et bientôt les vastes territoires (à l'ouest du Mississippi), qui s'étendent de l'Etat du Missouri aux extrémités des terres du Nouveau Mexique, seront ouverts à l'exploitation agricole facilitée par les "cars" que la vapeur entraîne.

Nous n'avons qu'à laisser faire, et dans quelques années, la vapeur aura rapproché les points les plus éloignés de notre vaste territoire.

C'est alors que se manifesteront la puissance et la prospérité de la république américaine. Les étrangers qui ont parcouru ces différents Etats s'émerveillent de l'avenir qui nous est réservé. Le développement si rapide des ressources que nous offre le sol, la création d'industries prospères, et enfin cet ensemble grandiose créé par la liberté, tout concourt à faire des Etats-Unis la nation prépondérante et dirigeante, non seulement sur ce continent, mais encore sur l'ancien, par suite de l'influence qu'exercera cet libres institutions.

Comme tous les peuples nouveaux destinés à jouer un grand rôle dans le monde, celui des Etats-Unis a commencé par un rendez-vous de soi. Il a établi ainsi sa richesse sur une base inébranlable. Cet accompli, et afin de créer une union plus intime entre les populations des diverses sections séparées par des distances considérables, de mêler et de confondre les intérêts, il a sillonné ce pays de voies faciles et prompts. La mer Pacifique et la mer Atlantique seront unies par de nombreux chemins de fer. Il en sera bientôt de même des grands lacs et du golfe.

Quelques esprits pessimistes ont vu, dans l'étendue même du sol de la république, un obstacle à la durée de l'Union américaine. Comment, disaient-ils, concilier tant d'intérêts divergents et ramener à une action commune des populations de mœurs différentes, ayant chacune ses habitudes, ses mœurs, son caractère distinct?

Le temps, la nature de nos institutions, en chargeant d'opérer cette fusion d'éléments divers d'où sortira une race forte, active, neuve en quelque sorte, ayant profité des leçons du passé, et entrant dans le monde des nations avec ces qualités, ses défauts, mais avec la ferme volonté d'y faire figure, exercer la juste influence que donnent la force, la grandeur et les idées d'émancipation politique qui sont le fond de la constitution fédérale. Car il ne faut pas l'oublier, lorsqu'on recherche la cause de la vitalité d'une nation en vain est que la nature de ses institutions infirme sur le caractère national, et l'histoire nous indique en que fut le civis romanus tant que dura la république romaine.

Le général Boulanger, de retour à Paris, a fait, dans son rapport au Ministre de la guerre, le tableau le plus vrai et le plus grandiose des Etats-Unis, tels qu'il les a vus dans son longs voyages du nord à l'ouest et de l'ouest au sud. Il leur prédit de magnifiques destinées. Il peut advenir qu'autorisé par un individualisme un peu trop accentué, il se produise parmi le peuple une déviation dans le sens moral ; mais on donne de ces faiblesses peu patriotiques, plane le génie de la constitution, protégeant et consacrant intacts les grands principes sur lesquels elle est fondée. L'instinct même de nos institutions fera leur force et assurera leur durée.

Sous l'influence de ces heureuses modifications, on verra [illegible] de notre époque, et qui [illegible] les droits des Etats, afin de leur opposer un régime effectif ; cette idée rencontre alors, dans quelques journaux, des défenseurs actifs. Qui donc oserait aujourd'hui le remettre sur le tapis? C'est que, revenus aux sentiments de la démocratie véritable, le peuple a retrouvé le même sentiment de force de lutte, et il veille, plus attentif, sur ses libertés.

Lorsque le Sud aura conquis d'un seul coup de chemins de fer, comme l'ont le Nord, le monde entre le spectacle de ce que peut l'union de la liberté et de l'activité productive, de la hauteur à laquelle s'élève un peuple qui s'appuie sur ces deux éléments de prospérité et de puissance.

Soyons donc de notre pays, malgré quelques déplorables taches qui disparaîtront à mesure que nous pénétrerons plus avant dans la voie de l'épuration. L'indignité de quelques hommes ne saurait ternir l'éclat de nos libertés constitutionnelles et imposer une barrière aux progrès qui s'accomplissent chaque jour.

La Charte Municipale.

Les sous-comités des Bureaux de la Nouvelle-Orléans ont eu une nouvelle séance. Ils ne sont assuré le concours obligeant de M. Cavanne, le *Spirter* des votants, pour établir sur les premiers en bureaux de vote, de manière qu'il ne soit reçu dans chacun qu'un maximum de 150 suffrages. Les électeurs seront classés par ordre alphabétique.

La Nouvelle-Orléans sera divisée en 30 districts municipaux ou *Council districts*, envoyant chacun de six à sept mille habitants.

Tout membre du Conseil qui aura cessé de résider dans le district qu'il représente, perdra sa position dans ledit Conseil.

Il y aura, entre autre *Boards*, un Bureau de Travaux Publics, un Bureau d'Ecoles, un Bureau de Charité, un Bureau de Logs, un Bureau de Prisons, un Bureau de l'Hôpital et un Bureau d'Asiles, ainsi qu'une Commission des Parcs et une Commission particulière pour percevoir aux accroissements municipales de se consacrer avec le Bureau de Santé.

Ces différents *Boards*, chacun dans sa sphère, recommanderont au Conseil les mesures qu'ils jugeront utiles, organisé les abus, conseilleront les autorités et agiront qui mieux surveillance active sur les actes qui servent de leur compétence. Ils ne servent pas salariés.

Le Conseil ne pourra, dans aucune circonstance, siéger à huis-clos. Les séances seront toujours publiques ; tout le monde y sera admis ; les délibérations et les décisions seront lues *coram populo*. Le secret est formellement prohibé.

Les commissions combinées pour marcher à concorder avec la ville seront ouvertes par le maire, qui seul est autorisé à les accepter ou à les rejeter. Les adjudications de travaux seront tout un système entièrement entre les mains du maire, qui prendra toutes les précautions nécessaires pour sauvegarder l'intérêt public.

Le budget municipal sera soumis au Conseil à sa première séance régulière en décembre.

Le trésorier et le contrôleur coopèrent dans le syndicat en la dénomination chargée de régler la dette publique, la position qu'y remplissent maintenant l'Administrateur des Finances et l'Administrateur des Comptes Publics.

Le Conseil seul, à l'exclusion de tout autre corps, aura autorité à conférer le droit de passage dans les rues de la ville aux compagnies de chemin de fer, sauf que les voitures soient traînées par des chevaux, ou que la traction s'opère au moyen de la vapeur. Le contrôle du Conseil à cet égard n'admettra l'intervention d'aucune autre partie.

Nous continuerons à tenir nos lecteurs au courant des travaux des susdits.

Peu de nouvelles des districts inondés; nous en considérons que la situation s'améliore.

Le fury de police de Donaldsonville, en session ces jours derniers, a alloué une somme de $1500 afin d'aider aux travaux destinés à boucher le cavernes d'Acadiens, pouvrir que le paroisse d'Iberville en fasse autant, et que l'Etat vienne en aide pour la route. La cavernes de St-Landry a été bouchée hier, samedi.

A Morgan City la baisse des eaux s'accentue ; elle a été de 4 pouces pendant les 24 dernières heures ; elle a encore, dans la rue Front, une profondeur de 6 pieds. En pensant pour hâter la dernière diminution, il faudra encore 36 jours pour que toute trace d'inondation disparaisse.

En attendant que la question des droits politiques de la race noire des Etats-Unis ait reçu une solution définitive et que le problème de l'émancipation des nègres puisse être considéré comme accompli, il est intéressant de suivre le mouvement qui se produit parmi les hommes de couleur, et qui tend à élever le niveau intellectuel de celui-ci par une éducation plus complète. Il y a ce, dernièrement, à ce sujet, à New-York, une conférence de nègres, à laquelle assistaient des centaines d'hommes de cette race, et qui était présidée par un blanc, M. Tilden, ancien gouverneur de l'Etat de New-York. Les discours prononcés dans cette assemblée ont été remarquables à plus d'un titre. Ils ont montré que les hommes de couleur ont conscience de leur infériorité, et qu'ils veulent s'élever par l'instruction. Ils ont fait appel à la générosité des blancs, et ils ont déclaré qu'ils ne demandaient pas mieux que de vivre en bonne intelligence avec eux. Ils ont même ajouté qu'ils ne voulaient pas de mariages mixtes, et qu'ils désiraient rester nègres. Ils ont enfin déclaré qu'ils ne demandaient pas mieux que de vivre en bonne intelligence avec eux. Ils ont même ajouté qu'ils ne voulaient pas de mariages mixtes, et qu'ils désiraient rester nègres.

Les journaux des Etats voisins jugent sévèrement l'acte par lequel le maire de la Nlle-Orléans, ordonne au chef de la police de détruire un numéro d'un journal et d'emprisonner ses rédacteurs ; ils voient, dans cet ordre, un attentat à la liberté de la presse et condamnent le mode employé pour l'exécuter. Ainsi ne s'étonnent-ils pas des abus de pouvoir dont notre ville est victime.

L'association des grangers (fermiers) de la vallée du Mississippi s'attache, avec un intérêt croissant, au projet de M. Eads pour le transport des navires, par chemin de fer, d'une rive à l'autre de l'Isthme de Tehuantepec, et elle adresse de nombreuses pétitions au Congrès pour qu'il vienne en aide à cette entreprise. Son journal spécial, "The Patron of Husbandry", publié à Columbus, Miss., contient une gravure et une description du plan de M. Eads ainsi qu'un portrait de ce dernier. Ce numéro sera tiré à un grand nombre d'exemplaires afin d'être répandu parmi les fermiers de l'Ouest et du Sud de la vallée du grand fleuve.

M. Belmont a reçu les félicitations de tous les jeunes républicains au Congrès. On dit que M. Blaine, qui vieillit, et qui est sujet à la goute, ne peut recouvrer la santé qu'au allant prendre les eaux de l'un des établissements les plus renommés de l'Europe : une invitation honnête à débarrasser le pays de sa présence pendant quelque temps.

L'assemblée annuelle des actionnaires du chemin de fer de Memphis, Selma et Brunswick a eu lieu à Memphis; tous les anciens officiers ont été renommés. Pourvoir a été donné à M. Fred. Wolfe, président, de demander des réductions pour que le chemin soit achevé en octobre 1882, de Memphis à Holly Springs. M. Wolfe aura aussi à déterminer la ligne à suivre, de Holly Springs à la ligne de l'Etat de l'Alabama, afin de relier la nouvelle voie à celles de Cincinnati, Selma et Mobile.

Cranche, Crooks & Reynaud

—Nous apprenons, par une lettre particulière, que le syndicat choisi par les ordonnateurs de notre maison, dont la composition a été annoncée il y a quelques semaines, se compose de MM. John Morris & Co., Adrien Iselin & Co et Heidelbach, Ickelheimer & Co, dont la réputation est européenne. Ces messieurs ont fait un rapport dans lequel ils disent : "Qu'ils recommandent, unanimement, aux ordonnateurs d'accepter les propositions de la maison ; et ils ajoutent : "Nous sommes convaincus que la maison Crooks, Cranche & Reynaud, qualifiée ayant été malheureuse, n'a eu honnêtement et avec foi l'intention de tout *ce qu'elle possédait.*"

Ce rapport, qui est très volumineux, a été fait devant notaire, légalisé chez le consul de France, et envoyé à chaque ordonnateur.

Les journaux de New York, de Chicago et autres grandes centres des Etats-Unis, ainsi que ceux de la Nlle-Orléans, ont publié sur les revers de cette maison des articles marqués au coin de la plus vive sympathie. Ils constatent que les affaires ont été contre elle, mais que l'honnêteté est *sauf*.

M. Gustave Reynaud, un fils associé, habitant actuellement la Nouvelle-Orléans. Il s'y est marié dans une de ces meilleures familles locales anciennes. Son caractère, sa haute probité, lui ont valu l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Quelques détails à New York depuis bien des années, il a conservé ici beaucoup d'amis qui ont compati à ses malheurs. Il rapprochement à ces appréciations que la composition de ses affaires n'a été que momentanée.

Pour nous, nous adressons à cette maison nos meilleurs vœux de succès dans cette épreuve. Elle mérite tout de notre commerce chemin qui y conduisons avec bonheur : Celui de la probité—dont elle n'a jamais dévié.

La société de bienfaisance des jeunes gens donne un traitement fête et soirée dansante annuelle, aujourd'hui, 30 avril, aux Fair Grounds. Le prix du billet est de cinquante sous. Le comité des préparatifs se compose de MM. J. T. Shaw, chairman, B. Lehmert, J. T. Sinclair, Gen. They, C. F. Schnell.

Club d'Escrime—Le Club d'Escrime de la Nouvelle-Orléans, qui compte parmi ses membres des jeunes gens de meilleur monde, donnera, jeudi 11 mai, à Grunewald Hall, devant un certain nombre d'invités un grand assaut d'armes qui promettra d'apprendre le jeu brillant des professeurs. Ce dernier exercice est extrêmement poissonnant, cette année, à nous avoir à la tête un Prappart en vogue, c'est le sur lequel on compte le plus grand succès. Le public qui nombreux et dont M. Frappart ne peut manquer de contribuer. Messieurs Lyons fera également preuve de son talent de professeur et a été, depuis présentation, qui seront toujours le secret de ses succès.

Décédé, le 24 avril, à midi 30 minutes, à Selma, (Alabama) **EMILE BAAR**, âgé de 45 ans, natif de Frohnah (Lorraine).

De la part de sa mère et de sa sœur, Mme Yve Barbier.

Bureau des Directeurs de la Firemen's Insurance Company, de la Nlle-Orléans.

A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue en jour, les dispositions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Le Président a exposé du passé ainsi en date, un exercice, un état et effectuer affaires de la compagnie depuis son organisation et un compte rendu des opérations faites pendant l'année qui se termine le 31 mars 1882.

Il a été ensuite donné connaissance du rapport de l'Actuaire, qui constate que la compagnie est dans une position très satisfaisante et à même de faire face à toutes ses obligations.

Résolu, Que nous offrons à un feuille spéciale notre profonde sympathie pour la grande perte qu'elle a éprouvée, et espérons que le gouvernement de cet heureux spectacle particulièrement le dévoûment de cœur.

Résolu, qu'une copie de ces résolutions soit transmise à la famille, et qu'elles soient insérées dans nos minutes et publiées.

L. F. MARKS, Président.

E. E. BERNERS, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 20 avril 1882.

Une réunion aura lieu LUNDI prochain, à 7 heures, du soir, au Bureau de la Compagnie, 6 rue Carondelet, pour l'élection des officiers pour l'année ensuivante.

PAUL H. VERGNES, Secrétaire.

JNO. F. BERNERD, Président.

Succession de Mme Veuve Pierre Cazelar.

Vente de 10 heures du matin à midi, en l'étude de Me Pierre Soulé, notaire public, 30 rue Carondelet, entre la rue Gravier et la rue Common, de la propriété immobilière appartenant à la succession de Mme Veuve Pierre Cazelar, consistant en un terrain situé en la Nlle-Orléans, faubourg Lafayette, sur la rue Prytania, entre les rues Chestnut et Jackson, mesurant 30 pieds de front sur la rue Prytania, sur une profondeur de 120 pieds, avec les constructions y élevées, consistant en une maison de maître et dépendances.

Terme : Un tiers comptant, le solde en deux ans, avec hypothèque sur la propriété vendue.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Me Pierre Soulé, notaire public, 30 rue Carondelet, entre la rue Gravier et la rue Common.

30 avr...1 f

CONFERENCES

—PAR—

L'Hon. CHARLES GAYARRÉ,

L'Historien de la Louisiane.

"Episodes de la Révolution Française."

—

LETTRE A M. GAYARRÉ.

Nouvelle-Orléans, 29 avril 1882.

Hon. Charles Gayarré :

Cher Monsieur—Les quelques mots personnels qui ont eu la bonté de prononcer, dans votre première conférence, sur la Révolution Française, m'ont profondément touché. Ils me donnent l'espoir que vous voudrez bien me faire l'honneur de me recevoir, un de ces jours, pour les entendre développer. Je vous prierai respectueusement de vouloir bien me dire quand et à quelle heure il me sera permis de me présenter chez vous.

Veuillez, cher Monsieur, agréer l'assurance de ma haute considération.

Votre très dévoué,

CHARLES GAYARRÉ.

—

AU PUBLIC.

Les conférences qui ont lieu à l'Institution de ces sont pas la plaine d'annoncer que la

PREMIÈRE CONFÉRENCE

de cette série se renouvellera, ce soir, à 8 heures,

SALLE GRUNEWALD.

Vendredi prochain, 5 mai, à 7 h. 30 p. m.

SUJET : MIRABEAU.

Billets.....50 cents

A vendre dans tous les magasins de musique, chez les libraires, aux professeurs, dans les hôtels, et le soir de la conférence à la porte de la salle.

Succursales ouvertes le 20 Mars 1882. Capital Fonds de Garantie, $1,000,000. Prime 5%. Nlle-Orléans, 20 avril 1882. Cette Compagnie, établie à New York, est autorisée par la Législature de l'Etat de New York, et a déposé $1,000,000 de Bons des Etats-Unis entre les mains du Contrôleur de l'Etat de New York, pour la sécurité de ses assurés. Elle assure contre les risques de feu, aux taux les plus bas, les propriétés situées dans la Nlle-Orléans et dans les environs. Elle paie ses pertes promptement et sans délai. Elle a nommé pour son Agent Général dans la Nlle-Orléans, le soussigné, qui est autorisé à recevoir les propositions d'assurances et à délivrer les polices.

Wm. S. S. HUNT, Agent Général.

Bureau : No 12 Carondelet, entre Gravier et Common.

30 avr...1 f

Fonds des Incendies.

Compagnies ayant payé le Crédit Général de Boston, Mr.

Citoyens d'Assur. Cie, de Phil. & Reading, par J. A. Bauer.....$100 00

Produit du concert de Mme Parepa Rosa, par Jas. Freeman, par Jas. Freeman.....300 00

Par le Col E A Palfrey.....2 00

Par W B Schmidt.....2 50— 100 00

Par le Col E A Palfrey.....2 00

Columbia Lodge.....10 00

Crescent Lodge.....7 00

Eureka Lodge.....10 00

Harmony Lodge.....10 00

Algiers Lodge.....10 00

New Orleans Lodge.....10 00

Pelican Lodge.....10 00— 69 00

F. I. Pontivelle, par le Consul de France.....10 00

Thompson's Band, concert de la Police pour les indigents.....7 50

Citoyens du Fort Delaware, Vin, par le Col E Palmer.....20 00

Par le Lieut. Governor.....5 00

Par M L Bonfanti, Consul d'Italie & Lieut. Governor Campbell, par A C Mees.....100 00

A W Bosworth, par W M Bamfield.....10 00

"L'Ere," de Los Charros, par Thos Hayes, président.....100 00

Citoyens du Ohio, par Mme Edwin H Fitch.....2 10

Franc-maçons Mission of Orovilles, par Jas Freeman.....15 00

H J Kenny, par J T Griffin.....25 00

Eugene Lorenz, par A Schreiber, président.....10 00

Himmelstein Steam Cordage Company, par Wilson & Manning.....60 00

Cotton Exchange Knights of Momus, par Geo Smith, le comité.....20 00

Total.....$ 607 60

Précédemment reconnu.....291,886 45

Total.....291,886 45

Nouvelle-Orléans, Bureau Général.

On demande

UNE GARDIENNE D'ENFANT (une qui sait un peu coudre). S'adresser au 34 1/2 rue de Magazine, de 9 heures du matin à une heure de l'après-midi. 1f

---

—*Le Figaro* rappelle qu'un comité vient de se former à Versailles pour rendre un hommage public à l'un des plus illustres enfants de la cité.

M. Ferdinand de Lesseps doit s'y rendre pour y faire une conférence et ses concitoyens profiteront de sa présence pour inaugurer sur la maison autrefois habitée par sa famille, rue des Récollets, 19, une plaque commémorative de sa naissance.

Modèles de saison.—La maison Danziger vient de recevoir un grand nombre d'étoffes de printemps et ses dévoilage desquelles les dames de la ville à acheter. Ses magasins l'attendent de coup-d'œil une annonce qu'on lira à cet effet dans une autre colonne de l'ABEILLE de ce jour.

Matinée Frappart.—La première matinée de comédie qui aura l'ouverture de son portes cette année, est celle dont le nom se lit en tête de ces lignes. Nous ne croyons pas qu'il y ait désirable à la Nouvelle-Orléans un seul amateur de musique qui ne connaisse cet établissement, situé dans un des plus charmants endroits de paisible ville. Il appartient à M. Frappart, un artiste belge, qui, depuis quelques années, a su créer autour de lui une sympathie générale. Ses matinées dominicales ne comptent pas moins de 300 personnes. Frappart est à la tête d'un orchestre d'élite, qui a su conquérir une réputation européenne. Ses concerts sont toujours très suivis, et ses artistes sont applaudis à outrance. Frappart est un maître, un homme de goût, un compositeur de talent. Il a composé des morceaux qui ont remporté des prix au Conservatoire de Paris, et qui sont toujours très goûtés. Frappart est à même, en un mot, de donner à ses matinées un attrait tout particulier. Il possède à cet égard des éléments très précieux, et ses matinées ne peuvent manquer d'être très suivies. Nous ne doutons pas que celle de dimanche prochain ne soit très fréquentée. Frappart est aimé et estimé de tous ceux qui le connaissent, et il a droit à la sympathie générale. Nous ne pouvons que lui souhaiter un plein succès.

Décédé, le 27 avril, à 4 heures du matin, à sa résidence, 1 rue Dauphine, **Mme Veuve Pierre Cazelar**, née Marie Françoise Bonnecaze, âgée de 72 ans, 10 mois et 27 jours, native de la Nlle-Orléans, et veuve de feu Pierre Cazelar, décédé le 27 avril 1881.

Ses enfants et petits-enfants sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, de la maison mortuaire.

Le convoi partira de l'église de la Nativité.

Réponse de M. Gayarré.

Nlle-Orléans, 29 avril 1882.

Monsieur—Votre gracieuse lettre de 29 courant, dans laquelle vous m'invitez à vous donner à un entretien particulier sur l'histoire moderne, me fait un devoir de vous dire que je serai heureux de vous recevoir, demain, à 3 heures de l'après-midi, à mon bureau, 73 rue de Chartres, et je vous prie de vouloir bien me faire connaître si cette heure vous convient.

Je suis avec respect, Monsieur,

Votre très humble serviteur,

CHARLES GAYARRÉ.

AU PUBLIC.

Les conférences qui ont lieu à l'Institution de ces sont pas la plaine d'annoncer que la

PREMIÈRE CONFÉRENCE

de cette série se renouvellera, ce soir, à 8 heures,

SALLE GRUNEWALD.

Vendredi prochain, 5 mai, à 7 h. 30 p. m.

SUJET : MIRABEAU.

Billets.....50 cents

A vendre dans tous les magasins de musique, chez les libraires, aux professeurs, dans les hôtels, et le soir de la conférence à la porte de la salle.

Le conseil de France vient de faire afficher sur le tableau du cimetière la sécurité d'une circulaire, d'après laquelle les hommes appartenant aux classes de 1873 et 1879 et la réserve de l'armée active, seront tenus de rejoindre leurs corps.

Les hommes des classes 1868, 1869, 1870 et 1871, classés dans l'armée territoriale, seront appelés en 1882, vers le mois de mai.

NOTA.—Conformément à l'art. 8 de la loi du 16 octobre 1875, déjà publié, les hommes finds à l'étranger devront, pour être autorisés à ne pas rejoindre les corps auxquels ils appartiennent, adresser une demande au consul, pour être transmise à Son Excellence monsieur le ministre de la guerre, à l'effet d'obtenir leurs titres de libération.

1° Pour les appels, suivant et 28 jours de service militaire comme réservistes de l'armée active.

2° Même demande pour les appels, suivant et 13 jours de service militaire, comme étant partie de l'armée territoriale.

Il est bien entendu que ces demandes ne concernent que les citoyens dans les classes ont été appelées en sont susceptibles de l'être dans le courant de l'année.

Sur les rives de Paris il pleut quelque chose qu'on nomme que de "demi blindés." On nous permettra de les recommander tout spécialement deux ivrognes, chef-d'œuvre peuvent être à l'épreuve des "canons."

Victor est allé faire des essais de circumnavigation sur le bassin des Tuileries ; mais un malheur lui est arrivé : son parapluie s'est renversé dans l'eau, et il a failli se noyer.

Victor court vers sa maman, échange quelques paroles avec elle et revient éprouver un bon bourgeois qui, après avoir sa canne, suivait avec intérêt les péripéties de son malheureux petit-fils.

—Monsieur, voudriez-vous aller chercher mon bateau qui coule?

—Mais, mon petit ami, il faudrait que je me misse à l'eau pour pouvoir le rattraper.

—Pour sûr! Maman m'a dit: "Demande à ce monsieur, il a l'air assez bête pour ça!"

—Un journal de Paris publie la conversation suivante entre deux électeurs :

—Qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas, je ne voterai pas pour Victor Hugo.

—Pourquoi?

—Parce que je ne veux pas qu'on me prenne pour un imbécile.

Victor est allé faire des essais de circumnavigation sur le bassin des Tuileries ; mais un malheur lui est arrivé : son parapluie s'est renversé dans l'eau, et il a failli se noyer. Victor court vers sa maman, échange quelques paroles avec elle et revient éprouver un bon bourgeois qui, après avoir sa canne, suivait avec intérêt les péripéties de son malheureux petit-fils.

—Monsieur, voudriez-vous aller chercher mon bateau qui coule?

—Mais, mon petit ami, il faudrait que je me misse à l'eau pour pouvoir le rattraper.

—Pour sûr! Maman m'a dit: "Demande à ce monsieur, il a l'air assez bête pour ça!"

DANZIGER'S

131 RUE CANAL.

A cause des mauvaises affaires, nous commencerons LUNDI une vente à sacrifice afin d'écouler le reservoir de notre vaste assortiment de

Nouveaux articles pour Printemps et Eté.

Nous appelons spécialement l'attention des dames sur le fait que ce ne sont pas des vieilleries que nous offrons, mais tous des articles nouveaux reçus cette saison.

Nous comptons donc cette vente un immense succès.

d'Articles de blanc.

Toiles, Toiles à Draps, Toiles à Oreillers, Toiles à Tabl-d'Hôte, Serviettes, Mouchoirs, Articles pour Bazil, Couvertures, Draperies, Articles pour Robes, Etc., Etc., Etc.

Tous marqués sans égard au prix coûtant.

Bon marché spécial.

Percales Lowns réduit de 20 cts à 10 cts la yarde.

Nansous de l'Inde réduit de 40 cts à 25 cts la yarde.

Toile d'Irlande garantie pur fil, réduite de 50 cts à 37 cts la yarde.

Toile d'Irlande en comptoir, valant plutôt 75 cts, seulement 25 cts la yarde.

Serviettes en Damas avec franges à nouds, réduites de $1,50 à $1 la douz.

Serviettes en Huckaback, franges à nouds avec entre rangées à jour, réduites de $7 à $4,75.

Serviettes à 40 cts la douzaine.

Robes pour matinées réduite de 65 à $3,50.

Robes Vichy réduite de 40 cts à 25 cts.

Linge Vichy qui valait de 25 cts à 12½ cts.

Bandeau à jour 6½ réduit de 20 cts à 10 cts.

Quelques autres réduits à 20 cts.

Grenadine noire réduite de 50 cts à 25 cts.

500 doses Gants de peau réduits de $1 à 25 cts.

100 doses Gants de fil d'Ecosse doublés réduits de 50 cts à 25 cts.

Grands de toutes grandeurs réduits de $1,50 à 75 cts.

Grands de toutes grandeurs réduits de $2 à $1.

Jupons flanelle réduits de 50 cts à 12½ cts.

Des Indes flanelle réduits de 15 à 10 cts.

Jupons flanelle réduits de 15 cts à 10 cts.

Etc., Etc., Etc.

Notre assortiment élégant de

Lingerie et Costumes pour dames et enfants

est réduit au dessous de prix coûtant.

DANZIGER'S,

131 rue du Canal.

30 avril—

WEST END,

Grande Ouverture

SAISON D'ETE!

Le Prof. Moses à son Poste.

L'ORCHESTRE EN PLEINE CAMPAGNE

DIMANCHE, 30 AVRIL,

Aura lieu, Ouverture formelle de la saison d'été à ces attrayants endroits de

BORDEAU LAC.

Les Tramways dans lesquelles l'ouverte la saison sont journellement favorables et agréables. Les compagnies ont pris des mesures pour que le transport se fasse le plus rapidement possible. Les jardins à l'entrée ont été mis en état de recevoir les promeneurs, et la jeunesse y trouvera de quoi se divertir. Les pistolets à air comprimé, les jeux de quilles, les balançoires, les jeux de bagues, les chevaux de bois, les jeux de boules, les jeux de cartes, les jeux de dames, les jeux de dominos, les jeux de échecs, les jeux de loto, les jeux de roulette, les jeux de tombola, les jeux de tombola, les jeux de tombola